

"LE TÉLÉGRAPHE"

Rédaction, Administration et Publication
Rue de l'Université, 11, Liège
BUREAUX OUVERTS DE 9 à 5 h.

QUOTIDIEN LIEGEOIS D'INFORMATION

TARIF	
Petite ligne	0,30
Grande ligne	0,40
Offre d'emploi	0,50
Recommandé	0,10
Recommandé de nuit, la grande ligne	1,00
Magasin, avis divers	1,00
Corps de journal	2,50

Guérrés d'autrefois et d'aujourd'hui

PRISONNIERS DE GUERRE

Ce que nous cherchons à démontrer ici c'est que la condition des prisonniers de guerre, si à plaindre soit-elle, se ressent de la civilisation qui se manifeste dans toutes choses, même au cours des conflits armés.

Chez les peuples anciens, leur situation était lamentable. Chez les Hébreux, notamment, régnait une inouïe cruauté. Lorsqu'ils décidaient d'attaquer une ville fortifiée, le chef commençait par offrir la paix aux habitants, mais ce n'était pas un doux rameau d'olivier qu'il leur tendait, car les vaincus se trouvaient immédiatement réduits en servitude et les prisonniers de guerre devenaient les esclaves du vainqueur farouche.

Si, au contraire, les assiégés refusaient de se rendre sans condition, s'ils persistaient à lutter contre les envahisseurs, la ville prise, tous les mâles étaient « voués par interdit », c'est-à-dire passés au fil de l'épée, quel que fut leur âge, vieillards ou nourrissons.

Parfois encore, un sort plus misérable leur était réservé. C'est ainsi que les habitants de Raba furent placés sous des voiles, des herbes de fer, ou furent réduits vivants dans des fours à briques.

L'empereur romain Valérien, ayant été capturé par Sapor, roi de Perse, celui-ci le fit charger de lourdes chaînes et le traîna à sa suite pour s'en servir comme un marchepied, lorsqu'il montait à cheval. Quand mourut l'illustre captif, son maître le fit écorcher et après avoir fait tanner sa peau, il la fit suspendre à la voûte d'un temple, terrifiant et vengeur.

A Rome, d'autre part, les vaincus étaient forcés de défilier sous le joug, en signe de soumission. Deux lances étaient fixées en terre, une troisième était attachée horizontalement aux deux premières, et, sous ce portique passaient les guerriers désarmés, vil troupeau conduit à coups de fouet. Comme la lance horizontale était trop basse pour que l'homme put y passer debout, chacun était contraint de se courber devant le peuple.

Les princes défaits marchaient enchaînés derrière le char du triomphateur, lorsque celui-ci était autorisé à rentrer à Rome, par une brèche faite expressément pour lui, dans les murailles de la ville éternelle. C'est pour échapper à cette honte que la belle Cléopâtre, reine d'Égypte, se suicida, se faisant mordre au sein par un aspic caché dans une corbeille de fruits savoureux, lorsque ses armées eussent été dispersées par celles d'Auguste.

D'autre part, c'était parfois la mort dans les supplices, qui attendait le captif. Dans le grand amphithéâtre de Trèves, en 306, Constantin le Grand fit décoller par les bêtes féroces plusieurs milliers de Français faits prisonniers avec leurs chefs, Aécidius et Ragais. En 313, il y eut sa supplice des milliers de Bructères.

Lorsque Jules César, conquérant de la Gaule, eut, dans nos régions, défait les Aduatiques, il vendit à l'ennemi, comme esclaves, cinquante-sept mille prisonniers de guerre.

Chez les Français, les prisonniers de guerre étaient réduits en esclavage.

Sous Charlemagne, ils ne se virent pas mieux traités. Le grand empereur d'Occident, après avoir brisé l'héroïque résistance des Saxons, conduits par le fameux Witikind, et désireux de prévenir toute révolte ultérieure, déracina les habitants et transports dix mille familles dans les Flandres et en Helvétie. C'était là une ancienne coutume. Déjà, sous la domination romaine, on avait vu le Gouverneur Tibère arracher à leurs foyers quarante mille prisonniers germaniques qu'il implanta au nord de notre province de Liège et qui prirent bientôt le nom de Tongrois.

Au Moyen-âge, les prisonniers de guerre n'appartenaient pas à l'État, mais constituaient un bénéfice appréciable pour le plus vaillant. Comme

le prisonnier représentait une valeur, celle de sa rançon, il était traité avec plus d'humanité, non par bonté d'âme, mais par intérêt. On aimait mieux prendre que tuer. La rançon, dans Froissart, est comme le tarif de ce que vaut un chevalier : « C'était l'homme d'armes que les Anglais redoutaient le plus, et pour vingt mille francs ne l'eussent point laissé en prison. »

Quand le vaincu est tué, ce n'est que par accident. Le vainqueur déplore sa mort, car, au lieu de rançon, il doit se contenter des reliefs : à lui sont le cheval, les armes et même les effets du mort. La spéculation est parfois bonne et l'on voit Du Guesclin dérober les bijoux maternels pour s'équiper à la diable et partir rôder aux forêts de Bretagne d'où il revint monté sur un magnifique cheval anglais et paré de l'armure somptueuse du chevalier qu'il avait défilé et auquel il avait fait mordre la poussière. Dans la valise du vaincu, le jeune héros trouva assez d'or et de joyaux pour remplacer ceux qu'il avait volés à sa mère.

Quelques princes importants furent prisonniers de guerre à cette époque : voici d'abord Louis IX, roi de France, capturé par les Turcs d'Afrique, en compagnie de deux de ses frères. Il racheta sa liberté en restituant, à leurs légitimes propriétaires, la ville de Damiette et en versant une rançon de huit mille besants d'or, soit environ sept millions de francs, somme considérable pour une époque qui ignorait encore les milliards. Après avoir été libéré, le roi resta quelques temps encore en Afrique pour racheter dix mille chrétiens, captifs de guerre.

Jean II le Bon, roi de France, ayant été capturé par le Prince Noir, à la bataille de Poitiers, fut conduit en Angleterre où il resta prisonnier sur parole. Sa captivité semble avoir été assez douce puisque pendant son séjour à Londres, il fit un roman d'amour avec la belle comtesse Salisbury. Pour racheter la rançon de six cent mille florins d'or que le vainqueur exigeait de lui, le monarque se vit forcé de consentir au mariage de sa fille Isabelle de France avec le riche Jean Galéaz Visconti, et le riche italien reconnut l'hommeur fait à sa famille en soldant la dette de son beau-père.

Richard Cœur de Lion, roi d'Angleterre, capturé à son retour de Terre Sainte et retenu captif au château de Darenstein, n'en sortit, au bout d'un an, qu'après avoir fait verser une rançon de deux cent cinquante mille marcs d'argent neuf.

Le vainqueur pouvait donc exiger rançon du vaincu, mais comme celui-ci devenait du fait une valeur négociable, il était admis que le créancier pressé d'argent vendit son prisonnier à une tierce personne qui avancerait les fonds. C'est ainsi que Jeanne d'Arc, tombée aux mains du Comte de Luxembourg, fut vendue par lui à Canchon, archevêque de Beauvais, agissant pour le compte de l'Angleterre.

L'usage de payer rançon a existé jusqu'à la Révolution française. Pendant le Moyen-âge, les vassaux étaient tenus de payer celle du seigneur suzerain. Par un traité conclu en 1780, entre la France et l'Angleterre, relativement à l'échange des prisonniers de guerre, la somme fixée comme rançon d'un simple soldat était vingt-cinq francs. Le tarif augmentait à raison du grade : un amiral anglais ou un maréchal de France était estimé cinquante soldats : c'était peu.

Nous avons omis de citer la coutume de certaines peuplades africaines qui mangent leurs prisonniers : c'est l'exception, dit-on...

Telle fut la situation des prisonniers de guerre, au travers des âges. A cette heure, ils organisent d'aimables séances dramatiques et s'adonnent aux exercices du football. Tout change...

Yvon.

Informations et Arrêtés de l'Autorité

La circulation sur les routes. — Arrêté du gouverneur général en Belgique, en date du 19 janvier 1916, concernant la circulation sur les routes : Afin d'assurer mieux la sécurité de la circulation des trains sur les voies ferrées et des colonnes et véhicules militaires sur les routes et afin d'éviter toute gêne dans cette circulation, j'arrête ce qui suit :

Article 1er. — L'usage des lumières de couleur est interdit pour tous les véhicules qu'une circulerait pas sur des rails.

Art. 2. — Les routes et rues doivent être rendues immédiatement libres à l'approche des colonnes ou véhicules militaires.

Art. 3. — Les infractions au présent arrêté, commises avec préméditation ou par négligence, seront punies d'une amende pouvant atteindre 1.000 mark ou d'une peine d'emprisonnement de 3 mois au plus. Si l'infraction est la cause d'un préjudice militaire, elle sera punie d'une amende pouvant aller jusqu'à 10.000 mark ou d'une peine d'emprisonnement d'un an au plus ; en outre, le véhicule qui en sera la cause pourra être confisqué. L'amende et la peine d'emprisonnement peuvent être appliquées simultanément.

Art. 4. — Les infractions au présent arrêté sont de la compétence des tribunaux et autorités militaires allemandes.

Au Ministère. — Voilà que le ministère belge s'est agrandi, en s'adjoignant, à titre de ministres sans portefeuille, les politiciens libéraux comte Goblet d'Alviella et Paul Hymans, ainsi que le chef socialiste Vandervelde, ce qui porte de onze à quatorze le nombre de ses membres. En présence de ces nominations, quelques journaux du parti des réfugiés parlent d'une sorte de ministère national, qui viendrait de se constituer, tandis que certains autres se montrent très mécontents, parce qu'ils croient que les représentants de l'opposition ne sauraient exercer aucune influence appréciable. Dans le *Telegraaf*, un journaliste anversois, Auguste Monet, se permet quelques réflexions curieuses sur la composition du Cabinet. Il trouve que celui-ci réunit à six Flamands pur sang, quatre Wallons et quatre Bruxellois ayant quelques notions de néerlandais. Parmi les Flamands pur sang, il compte M. de Broqueville, évidemment en raison de son élection à Turnhout, et à ceux qui parlent flamand, il associe Carton de Wiart,

cet élève de la Sorbonne, qui a toujours été le plus ardent propagandiste de la culture française, sans doute pour le caractériser comme un ami des Flamands. Quant à M. Hymans, il le range parmi ceux qui ne sont ni Flamands ni Wallons, quoiqu'il soit de souche hollandaise. De même, il classe parmi les neutres, M. Vandervelde, rejeton d'une famille flamande.

C'est, on le voit, une classification toute arbitraire, manifestement destinée à impressionner les Flamands, que le gouvernement expatrié belge se met tout à coup à choyer avec une attention spéciale. Pourquoi précisément maintenant ? Puisque, naguère, on était moins prédisposé à l'égard.

Communiqués Officiels

Allemand. — Berlin, 26 janvier.

Théâtre de la guerre occidental : Les Français, par un grand nombre de contre-attaques, ont tenté de reprendre les tranchées qui leur ont été prises à l'est de Neuville. Ils ont été repoussés chaque fois en des corps à corps multiples. Des explosions françaises dans les Argennes ont démolé notre tranchée sur une faible longueur, à la hauteur 285 au nord-est de La Chalade : nous avons occupé ici l'entonnoir, après avoir fait échouer une attaque ennemie.

Des avions de la marine ont attaqué les organisations militaires ennemies près de La Panne ; nos avions militaires ont attaqué les établissements de chemins de fer de Loo (sud-ouest de Dixmude) et de Béthune.

Théâtre de la guerre oriental et balkanique : Pas d'événements particuliers.

Autrichien. — Vienne, 25. — *Théâtre de la guerre russe* : Hier, les différentes parties de notre front nord-est, se sont de nouveau trouvées sous le feu de l'artillerie ennemie. En plusieurs endroits l'activité des reconnaissances a été très vive.

Théâtre de la guerre italienne. — Au front du Tyrol, l'artillerie ennemie a bombardé les villages Ceto (Judicarie) et Caldouazzo (vallée de la Lugana). De nouveaux combats sont engagés à la tête de pont de Goerz près de Os-lavija. Hier soir l'activité de l'artillerie italienne au front estier a visiblement été plus vive.

Théâtre de la guerre sud-est. — Le désarmement de l'armée monténégrine se poursuit. Partout, où nos troupes arrivent, les bataillons monténégrins sous la conduite de leurs officiers, déposent immédiatement leurs armes. De nombreux détachements des régions non encore occupées, ont communiqué à nos avant-postes leur désir de cesser la lutte. A Scutari nous nous sommes emparés de douze canons, cinq cents fusils et de deux mitrailleuses. Toutes les nouvelles provenant des camps ennemis, sur de nouveaux combats au Monténégro, sont complètement fausses. Il se confirme que le roi a abandonné son pays et son armée ; le fait de ne pouvoir dire en quelles mains se trouve l'autorité gouvernementale actuelle, n'a aucune importance sur les résultats militaires de l'expédition monténégrine.

Turc. — Constantinople, 24 janvier. — Le quartier général communique : *Au front de l'Asie*. — Les combats de position continuent près de Kut el Amara. Des forces anglaises qui arrivaient de la direction d'Iman al Garbi, ont attaqué le 21 janvier, protégées par des canonniers fluviaux, nos positions sur les deux rives du Tigre, près de Menlahieh, à environ 35 km, à l'est de Kut el Amara. La bataille a duré six heures. Toutes les attaques de l'ennemi ont été repoussées par nos contre-attaques. L'ennemi a été repoussé à quelques kilomètres plus à l'est. Nous avons compté environ trois mille Anglais morts sur le champ de bataille. Nous avons fait prisonniers un commandant et quelques soldats ennemis. Nos pertes sont relativement faibles. Nous avons accordé un armistice d'un jour demandé par le chef d'état-major ennemi, le général Aylmer, dans le but d'enterrer ses morts. Des prisonniers ont répondu à nos questions, qu'en plus de pertes subies au cours de cette bataille, les Anglais ont encore perdu trois mille morts et blessés dans les combats antérieurs, près de Schech Said. Par suite de notre attaque contre une autre colonne anglaise qui, de la direction de Munsieh, essayait d'avancer à l'ouest de Korna, l'ennemi a été forcé de battre en retraite, abandonnant cent morts. Nous avons pris un certain nombre de chameaux et cent tentes. A part cela, rien d'important.

Français. — Paris, le 25, à 15 h. — *En Belgique*. — Au cours de la nuit, les deux artilleries ont continué à se montrer actives, dans la région de Nieupoort ; de nouveaux détails continuent que l'attaque allemande tentée hier vers l'embouchure de l'Yser a été disloquée par les tirs d'artillerie des Français. Les Allemands n'ont pu déboucher sauf sur un point où quelques groupes parvinrent à pénétrer dans la tranchée à ancre française, ils en ont été chassés aussitôt, après une lutte très vive à coups de

grenades, qui leur a coûté des pertes sensibles.

En Artois : L'attaque dirigée hier par les Allemands contre les positions françaises, à l'est de Neuville-St-Vaast et qui avait complètement échoué, a été reprise par eux en fin de journée, avec plus d'ampleur. Après une nouvelle série d'explosions de mines accompagnées d'un très violent bombardement, les Allemands ont lancé une attaque sur un front de 1.500 mètres environ dans l'angle formé par la route d'Arras à Lens et la route de Neuville-St-Vaast à Thelus. Les Allemands ont été repoussés et rejetés dans leurs lignes par le feu des Français. En deux points, les Allemands ont pu occuper les entonnoirs dont la plupart leur ont été repris presque aussitôt.

Dans les Vosges : Les Français ont effectué un bombardement efficace sur les ouvrages allemands du Dan-de-Sapt.

Paris, le 25, à 23 heures. — En Belgique, au sud-est de Boesinghe, l'artillerie française, de concert avec l'artillerie britannique, a exécuté un violent bombardement des ouvrages allemands qui ont subi des dégâts sérieux. Ce matin, deux avions allemands ont jeté une quinzaine de bombes sur Dunkerque et sa banlieue. Vingt personnes ont été tuées et trois blessées.

En Artois, la canonnade a été très vive à l'est de Neuville et dans la région de Vailly, où le tir français a réduit au silence plusieurs batteries allemandes.

Au nord de l'Aisne, les Français ont dispersé un important convoi allemand dans la région de Craonne.

Une batterie lourde allemande qui tentait de battre le pont de Berry-au-Bac, a été endommagée par un tir de pièces françaises de gros calibre.

Sur les hauteurs de Meuse, dans le secteur de Vouilly, un petit détachement allemand qui tentait de s'approcher des lignes françaises, après un assez vif bombardement a été dispersé aisément par le feu des Français.

Dans les Vosges, tirs efficaces de l'artillerie française sur les positions allemandes de Muhlbach, Stossviller et les crêtes du Rain des Chênes.

Anglais. — Londres, 24. — Nous avons, au cours de la nuit, fait sauter une mine près de Saint-Eloi et endommagé fortement les tranchées ennemies. Une petite patrouille a pénétré au travers des obstacles en fil barbelé à Verlorenhoek, et a tiré du parapet, dans les tranchées fortement occupées, puis est revenu sans avoir subi de pertes. Les deux artilleries ont été actives dans la région de Loos. Nous avons endommagé fortement les tranchées au nord-est d'Armentières et réduit au silence des mortiers de tranchée des ennemis près de Pilkem.

Russes. — Pétersbourg, 24 janvier. — *Front occidental* : Près d'Illuxt, notre artillerie a bombardé avec succès des groupes de soldats allemands qui travaillaient à des retranchements. A la Strypa moyenne, le feu de notre artillerie a également dispersé des groupes ennemis dans la région de Burkanow. Dans la région de la Strypa inférieure, duel d'artillerie.

Italien. — Rome, 25. — Le 22 janvier, notre infanterie a entrepris, dans la vallée de la Lagarina, une petite attaque, favorable pour nous, aux versants au nord du Mori. Dans la région de Riva, l'ennemi, sur la rive gauche de l'Adige, a ouvert un violent feu de mousqueterie et de mitrailleuses contre nos positions dans les forêts au nord de Zugnatovta, sans entreprendre d'attaques ni sans causer de dommages. Le 23 janvier, notre artillerie a bombardé Moos et a chassé l'ennemi qui s'y trouvait. L'activité de notre infanterie, dans la dépression de Flitsch et dans le secteur de Tolmeina, a tenu l'ennemi constamment en haleine et l'a obligé à interrompre ses travaux de fortification de ses positions. Nous avons fait également quelques prisonniers. Hier après midi, les batteries ennemies des versants nord du Monte-San-Michele ont ouvert subitement un feu violent contre nos positions sur la montagne fortifiée au nord-est de Gradisca. Une concentration violente et rapide de notre feu d'artillerie dans les secteurs en question, a réduit les batteries ennemies au silence en moins d'un quart d'heure.

Nouvelles de la Guerre

MONTÉNÉGRO. — Une déclaration. — M. Ludovic Naudou annonce de Petrograd au *Journal*, les détails suivants qu'il tient du colonel monténégrin Popovitch Lopowatz : Celui-ci dément que l'armée monténégrine ait compté 35.000 hommes, que 30.000 Serbes auraient participé à la défense du mont Lovcen et qu'une grande quantité d'artillerie lourde y aurait été amenée par les Français. En tout, 5.800 Monténégrins occupent le mont Lovcen. Il n'y avait que

quatre vieux canons russes sans projectiles, puis 12 pièces d'artillerie achetées en Italie et six vieux canons. Le Monténégro n'a pas été secouru ; il pouvait même être bombardé du côté d'Antivari par la flotte autrichienne ; les bateaux transportant des vivres ont été coulés. Le colonel précité ajoute que les Monténégrins ne pouvaient plus espérer être secourus. Un huitième de la population civile est morte de faim. Il ne nous restait plus que 28 canons de

campagne avec 38 projectiles par pièce. Nos fous étaient en mauvais état et nous avions seulement cent cartouches par fusil. Nos hommes n'avaient pas de chaussures et pas de nourriture. Des 70,000 hommes que nous avons mis sur pied, il nous en reste à peine 15,000 qui souffrent de la faim et qui doivent lutter à raison de un contre vingt. L'officier précité termine en disant que « si dix à quinze mille malheureux se sont rendus, cela ne peut pas être considéré comme une honte, mais, quoiqu'il arrive, au printemps on parlera à nouveau de nous. »

FRANCE. — La presse et l'Italie. — Le Temps exhorte l'Italie, d'une manière de plus en plus pressante, à collaborer à l'expédition de Salonique. Dans sa critique de la situation militaire, il constate avec satisfaction que l'Italie veut tenir Valona, mais il pense qu'elle n'a pas besoin pour cela d'y envoyer toutes ses forces disponibles. Ce ne serait plus agir avec les Alliés en parfaite solidarité et en collaboration étroite. Une union ne peut être réalisée sur le terrain du programme de la résistance passive, notamment en ce qui concerne la défense de Valona et de Salonique. L'action commune doit être offensive et ne peut avoir pour base que Salonique. Le Temps fait ressortir de plus la situation critique des Monténégrins et l'occupation imminente de San Giovanni di Medua et de Durazzo. On doit reconnaître qu'il y a nécessité à envoyer une partie des troupes serbes à Valona. Il devient de plus en plus visible que l'Italie est à la veille de devoir prendre des résolutions énergiques. Sa politique balkanique en est arrivée à un tournant.

Le bombardement de Nancy. — Havas. — Un nouveau bombardement de la ville a eu lieu mardi entre 7 et 8 heures du matin; il ne doit pas avoir occasionné de dégâts importants. Deux personnes ont été blessées. Vers midi, plusieurs avions ennemis ont survolé les environs de la ville et ont jeté des bombes qui n'ont occasionné aucun dégât.

AUTRICHE. — Où en sont les relations avec le Monténégro? — La Reichspost reproduit un interview que le général Kövess, commandant des armées autrichiennes qui opèrent au Monténégro, a déclaré à un correspondant de guerre: « Les véritables négociations diplomatiques avec le Monténégro ne commenceront qu'après la remise complète des armes. Le désarmement complet est cependant une tâche difficile et longue par suite de l'interruption des communications télégraphiques. La capitulation trahira en longueur. Il est à remarquer que les papiers des parlementaires qui ont apporté des offres de paix étaient signés par le roi Nihita et ses ministres. »

Les négociations. — Budapest. — Pester Lloyd écrit: « Les représentants du Monténégro avec lesquels nous sommes encore en rapport, le prince Mirko et trois membres du Cabinet monténégrin qui sont restés, n'ont pas encore signifié jusqu'à présent, d'aucune façon, leur désir de voir apporter un changement dans leur situation vis-à-vis de nous. »

HOLLANDE. — On entend le canon. — On annonce d'Ostburg qu'on y entend distinctement le bruit d'une canonnade venant du front ouest; jamais le bruit n'a été entendu si distinctement. On a l'impression qu'il s'agit d'une action d'artillerie ininterrompue.

Pour les victimes des inondations. — Le montant des souscriptions recueillies par le Nieuwe Rotterdamsche Comite, au profit des victimes des inondations, atteint actuellement trois cent quatre-vingt un mille huit cent quarante deux florins.

EGYPTE. — Combats. — Reuter. — Une colonne commandée par le général Wallace a attaqué, le 23, le camp des Senoussi et a dispersé les troupes ennemies. Le camp a été incendié. Les détails manquent.

MESOPOTAMIE. — La situation. — Reuter. — Une suspension d'armes de quelques heures a été conclue, le 22 janvier, pour relever les blessés et enterrer les morts. Le Tigre est monté de deux mètres et de trois à quatre mètres près de Kut-el-Amara; la crue empêche fortement les déplacements de troupes. Le général Townshend avise qu'il a des munitions en suffisance et que ses troupes n'ont eu à soutenir aucun combat.

ANGLETERRE. — Le bill du service obligatoire. — Londres. — Le « bill du service obligatoire » a été adopté, en troisième lecture, par 383 voix contre 36. Parmi les 36 opposants se trouvent seulement deux socialistes et deux représentants des mineurs. La plupart des membres du parti travailliste ont émis un vote positif.

AFRIQUE ORIENTALE. — La situation. — Après un court avertissement de différentes opérations d'importance minime en Afrique orientale allemande, M. Tennant a déclaré à la Chambre des Communes que les troupes anglaises avaient occupé, le 21, Longido sans rencontrer de résistance sérieuse. De violentes pluies ont empêché d'autres opérations.

ITALIE. — L'action italienne aux Balkans. — Le Daily Telegraph mande de Rome que l'Italie est maintenant décidée à une action en Albanie. Des discussions à ce sujet ont eu lieu entre le roi, le premier ministre, le ministre des affaires étrangères et de hautes personnalités militaires. La raison de cette action est qu'une avance énergique en Albanie aura un contre-coup sur la situation aux Balkans. Le bruit court que le but du voyage de M. Briand est de décider l'Italie à collaborer plus étroitement avec ses alliés sur tous les théâtres d'opérations.

SERBIE. — Les forces de l'armée qui a évacué l'Albanie. — M. Mario Pettigree, le correspondant de la Vossische Zeitung, écrit au sujet de la force de l'armée serbe qui a évacué l'Albanie: « L'armée comprend environ 100,000 hommes et 3,500 officiers; 50,000 hommes ont encore des fusils. Les Serbes disposeraient encore de 170 mitrailleuses, mais le matériel d'artillerie aurait été presque complètement perdu. »

RUSSIE. — Contre le chemin de fer. — Pétrograd. — Quelques volontaires Lettons s'étant approchés de la ligne du chemin de fer de Libau sans être aperçus, tuèrent la sentinelle et démolirent la ligne sur une dizaine de mètres de longueur, ce qui a occasionné le dérangement d'un train.

SUR MER. — Le vapeur allemand « Kres ». — Jaugeant 500 tonnes, en route de Seftin vers Stockholm, s'est échoué dimanche soir près de Ullangan. Une voie d'eau s'est déclarée. L'équipage a pu débarquer.

— Une collision s'est produite entre un vapeur inconnu et le vapeur hollandais « Batavia III ». Le « Batavia III » a été endommagé et s'est échoué à la plage.

— Athènes. — Un torpilleur anglais a capturé le navire à voile grec « Adel Fotie ». Ce navire était en route de Salonique vers le Pirée et avait été retardé par suite d'une tempête. Le bateau, à bord duquel se trouvait 16,000 tonnes de pétrole a été emmené par le torpilleur vers un endroit inconnu.

— Le vapeur norvégien « Wangora » et le vapeur « Florida », chargés de bois de mines, étant en route mercredi vers Hull, ont été arrêtés dans la nuit de jeudi à vendredi. Le « Florida » a été incendié. Le capitaine du « Wangora » qui a dû rebrousser chemin, raconte que l'on a encore aperçu dans les directions ouest et nord deux autres vapeurs en flammes, lesquels probablement chargés de contrebande, auront été incendiés par le même sous-marin.

A l'Etranger

ALLEMAGNE. — Dans un camp de prisonniers. — M. Gerard, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, vient de rendre visite au camp de prisonniers d'Ingolstadt, en Bavière. Le correspondant de l'United Press à Berlin a pu prendre une entrevue de l'ambassadeur à son retour. Il en résulte, que les prisonniers ont déclaré à M. Gerard qu'ils sont si contents de leur situation, qu'ils ne désirent pas être renvoyés dans un autre camp. L'ambassadeur ajoute, que l'état d'esprit des prisonniers était excellent. Dans un fort, où 285 prisonniers anglais, français et russes sont internés, les officiers anglais particulièrement ont manifesté leur satisfaction du traitement que leur applique le commandant et les soldats. Ils passent leur temps à apprendre le français et le russe avec leurs camarades. Les Français ont construit dans le camp une scène, sur laquelle a été joué le premier acte de « Faust » de Goethe, c'est l'honneur de l'ambassadeur. Dans le camp d'Ingolstadt, il est permis aux prisonniers de se servir de couteaux et de fourchettes pour le repas, tandis que dans les autres camps, les cuillères seules sont permises. L'archidiacre de l'épiscopat Church américain a obtenu la permission de célébrer le service divin dans les camps de prisonniers en Bavière, ajoute l'ambassadeur, qui s'est montré enchanté de sa visite.

AUTRICHE. — M. Carp à Vienne. — Le politicien roumain Pierre Carp vient d'arriver à Vienne. La Neue Freie Presse publie un interview qu'il a accordé à l'un de ses collaborateurs. Il a déclaré tout d'abord qu'il venait à Vienne pour rétablir sa santé et qu'il n'était chargé d'aucune mission politique. M. Carp, dont les opinions sont germanophiles, a déclaré que la Roumanie n'interviendrait pas dans la guerre en faveur de la Quadruple-Entente et il a recouvert ses paroles que lui, M. Carp, désirerait beaucoup voir intervenir la Roumanie aux côtés de l'Allemagne, et voir les Alliés chassés de la Grèce. M. Carp déclare aussi que la décision dans cette guerre sera amenée en Egypte. Quant à l'avenir, le politicien roumain le voit sous la forme d'un bloc d'états allant de Stockholm à Bagdad et il exprime le vœu que ce dernier chemin passe par la Roumanie et non par la Bulgarie seule.

En ce qui concerne l'Allemagne, M. Carp ne pense pas qu'elle puisse être affaiblie. M. Carp a terminé son interview en disant que les Italiens s'étaient battus plus courageusement qu'on ne s'y était attendu, mais qu'ils n'étaient arrivés à rien jusqu'à présent.

HOLLANDE. — Statistique internationale. — Le ministre de l'intérieur vient de déclarer que le gouvernement hollandais comptait construire à La Haye un vaste bâtiment où seraient centralisés tous les services de statistique. On étudie en ce moment à La Haye le projet d'établir un bureau international de statistique.

GRECE. — Réouverture des Chambres. — Havas. — La réouverture de la Chambre s'est faite lundi avec les solennités d'usage. Le ministre-président M. Skoulidis a lu le décret royal d'ouverture. Les députés ont répondu: « Vive le Roi ». La prestation de serment s'en suivit et la Chambre s'est réunie à nouveau. Le jour de la prochaine session n'est pas encore fixé. Les députés de l'Epire septentrionale ont également pris part à la réouverture des Chambres et ont prêté serment.

SERBIE. — Lettres trouvées dans les archives. — D'après le journal hongrois Az Est, on aurait trouvé à Nisch, dans les archives du prince Alexandre, deux lettres et un télégramme du Tsar. La première lettre ordonne de ne pas dissoudre la Narodna Obrana et de repousser l'initiative de l'Autriche-Hongrie, car la Russie était disposée à soutenir la Serbie par les armes. On sait que la Narodna Obrana est la société secrète dont faisait partie les auteurs de l'attentat de Sarajevo.

La deuxième lettre détaille les avantages que la Serbie peut retirer de son alliance avec la Russie. Le Tsar, rappelant sa puissance militaire, exhorte la Serbie à combattre jusqu'au dernier souffle. A ce sujet, le journal fait remarquer que les circonstances n'ont pas encore permis à la Russie d'apporter aux Serbes le concours efficace promis.

PORTUGAL. — La situation. — Outre la nouvelle d'après laquelle le Portugal se trouve à la veille de la mobilisation, les journaux suisses apprennent encore des journaux portugais que l'Angleterre désire que le Portugal déclare la guerre à l'Allemagne pour pouvoir s'emparer des trente-sept grands vapeurs transatlantiques allemands qui se trouvent à Lisbonne. Dans les autres ports du pays et des colonies, se trouvent encore vingt autres vapeurs allemands. La déclaration de guerre ne signifierait pas que le Portugal prendrait part à la guerre d'une façon active.

ROUMANIE. — M. Constantin Mille atteint de la peste. — M. Constantin Mille, rédacteur bien connu des journaux russophiles Adagerul et Demincata, paraissant à Bucharest, et membre

de la chambre des députés roumaine, est atteint de la peste, il a été interné.

Nouvelle lesse probable. — Le consulat roumain à Pétrograd communique que tous les Roumains qui doivent le service militaire sont obligés de se présenter sans retard au consulat, afin de passer la visite médicale.

ESPAGNE. — Arrivée de familles allemandes. — Plusieurs familles allemandes, en tout quarante personnes, sont arrivées à Cadix, à bord du vapeur « Ciudad de Cadix » venant du Cameroun.

La question des vins. — Les vignobles espagnols sont dans la jubilation: les vins d'Espagne trouvent acheteurs à des prix qu'ils n'avaient jamais atteints jusqu'à ce jour. Cela tient d'une part à ce que la récolte a été médiocre en France et d'autre part à ce que les services ambulanciers font une énorme consommation de vins de liqueurs, type Malaga. Ces vins sont donnés en abondance aux blessés dont ils hâtent la convalescence. Ils sont excellents en effet, combinés à des essences de quinquina pour combattre l'anémie aiguë dont sont atteints la plupart des soldats qui sont restés durant une longue période au front.

Les vins qui étaient cotés en 1913 une peseta le litre sont vendus actuellement deux pesetas et demi.

En Guinée espagnole. — Le ministre des affaires étrangères a déclaré que si les troupes allemandes du Cameroun passaient la frontière de la Guinée espagnole, elles seraient désarmées et internées conformément aux prescriptions de la neutralité. Le ministre ne croit pas que les troupes anglaises pénétreront en territoire espagnol, car l'Espagne observe sa neutralité.

A propos du blocus. — Au Conseil des ministres, le comte Romanones a fait part de l'importance de la décision de l'Angleterre de renforcer les mesures du blocus contre l'Allemagne et il a déclaré que cette décision porterait atteinte au commerce espagnol. Il a déjà engagé à ce sujet des pourparlers avec les armateurs de Bilbao.

ITALIE. — Le ministre-président du Monténégro part pour Lyon. — Le ministre-président monténégrin, M. Miskowitsch, a été reçu en audience par le Roi à Rome. Hier après-midi, il a quitté Rome en destination de Lyon via Gênes.

L'inauguration de l'hôpital français à Milan. — L'inauguration de l'hôpital français a eu lieu lundi. MM. Pichon et Barzilai, ainsi que quelques autres personnalités françaises et italiennes y ont tenu des discours.

L'emprunt. — Un décret royal prolonge jusqu'au 10 février pour l'Italie, jusqu'au 1er mai pour l'étranger, le délai de souscription à l'emprunt italien.

Le ravitaillement de Valona. — De grands transports de munitions et de vivres sont en route pour Valona.

NORVEGE. — Un don à la Hollande. — Le Roi et la Reine ont donné 20,000 couronnes pour les sinistres de Melde.

SUISSE. — Les échanges de prisonniers. — Mardi soir, la première centaine de soldats allemands poitrinaires échangés, est passée ici se rendant à Davos.

Arrivée du colonel House. — Genève. — D'après le Démocrate, le colonel House est arrivé ici. Il a été reçu par l'ambassadeur américain à Berne, M. Stoval.

LA VIE EN BELGIQUE

A LIÈGE

Cinéma Mondain. — « Serment de Héro » passe aujourd'hui.

Les bureaux de la Censure. — Ce jour 27 janvier, à l'occasion de l'anniversaire de l'Empereur d'Allemagne, les bureaux de la Censure, Boulevard d'Avroy, 220, resteront fermés.

Manifestation. — Lundi avait lieu à l'Institut Normal de Liège la remise des diplômes aux lauréats de la dernière session d'examen. Les nombreux élèves de l'établissement, s'associant dans une même pensée reconnaissante, avaient organisé une belle manifestation à l'honneur de leur jeune et sympathique directeur, M. René Elias. Mlle Robert de l'Institut Interprète de tons, a, en termes émus, fait l'éloge de M. Elias et de l'établissement, si renommé, qu'il dirige avec une réelle compétence en l'absence de son frère Gaston, actuellement sous les drapeaux. Cette allouette toute vibrante de sincère gratitude, a été saluée par des applaudissements nourris. Un magnifique cadeau est ensuite remis au héros de cette petite fête en même temps qu'une gerbe de fleurs est offerte à Mme Elias. M. René Elias, visiblement ému, remercia ses chers élèves de leur délicate attention. Il profita de l'occasion pour rendre hommage au zèle et au talent de ses excellents professeurs qui le secondent dans sa lourde tâche avec tant d'intelligence et de dévouement.

Vol de zinc. — On a volé au préjudice de M. Herman Wolf, rue Herman Reuleaux, 45, 250 de tuyaux en zinc, servant à l'éclairage des eaux.

Les fausses pièces. — Hier matin, une fausse pièce de un franc a été remise au dépôt de police, rue Mont-St-Martin.

Ménagères à l'attention ! — Une femme inconnue a vendu, rue du Pénitencier, un sac qui prétendait contenir 5 kilos de sucre. Une fois ouvert on s'aperçut qu'il contenait 1 kg. 1/2 de sucre et 3 kg. 1/2 de sel de soude et de charbon.

Vol. — On a volé la maison P... rue Bonne-Nouvelle, 25 fûts en tôle galvanisée et 25 kilos de savon.

Les atteintes de chiens. — Procès-verbal a été dressé à charge de Marie S... pour avoir contrvenu au règlement sur l'attelage des chiens et avoir outragé un fonctionnaire de la ville.

Théâtre Trianon

18, Boulevard de la Sauvenière, 18, — LIÈGE

Bureau: 7 h. 1/4 h. — Rideau: 8 h.

Tous les soirs

Quéle Totoye II

Revue locale en 3 actes de M. Georges ISTA

SAVEDI 15 JANVIER et jours suivants

Un acte nouveau et 3 grands ballets

réglés par Madame DAMOUR

Dernière Matinée, jeudi 27 janvier
Dernière Soirée, Vendredi 28 janvier

Encre 2 JOURS de Représentation

OBLIGATIONS, ACTIONS ACHETÉES
RUE PONT D'AVROY, 44, (CHAMON). (R. 1290)

Beaux lots costumes hommes et j. gens. Rue Boverie, 34

Firme Belge de Père en Fils
MAISON FRITZ
1, Place de la Cathédrale
1^{er} étage LIÈGE (2000)

En Province

BRUXELLES. — Un sautoir de l'école vient d'être air au jury central de l'école. Le diplôme de maîtresse de lingerie et de l'essence de la grande distinction, le grade n'a pas été délivré depuis plusieurs années.

Tiffen. — Accident de tram. — Mardi soir, le nommé Beauport, âgé de 40 ans, a été tamponné par le tramway. Il a été tué sur le coup.

Jupille. — Avoine. — L'administration communale vient de recevoir un wagon d'avoine. Il sera distribué prochainement à chaque propriétaire de chevaux selon leurs besoins.

Grivegnée. — Châlon. — Le Comité des secours distribuera à chaque famille, secours, 50 kgs de charbon. Les personnes qui voudront en bénéficier leur bon seraient passés des listes jusqu'à nouvel ordre.

Chénée. — Le pétrole. — La distribution de pétrole qui a lieu à la Coopérative des Français de Chénée, se continuera cette semaine. Les Français pourront en obtenir, sur présentation de leur carte, un litre au prix de 0.75 (c.).

Seraing. — Croix Rouge de Belgique. — Les collections réglementaires commencent le 1^{er} février prochain, à l'école Gironno, elles se termineront de 1/2 à 3 h. et comportent quatre séries de quatre séries de pansements. Seules les dames diplômées sont admises; elles sont munies de la croix rouge et de bandes nécessaires aux exercices pratiques. Les notes des répétitions seront envoyées au mois de mars pour les honoraires diplômés.

Préamions. — L'administration communale a fait surélever le mur longeant le quai Salomon. Le travail est terminé sur toute sa longueur, la hauteur dépasse de 40 centimètres sa hauteur primitive. La partie supérieure du mur se terminant en pointe, les gamins ne pourront plus courir sur le mur.

Val-St-Lambert. — Conférence. — Aujourd'hui, à 7 h., conférence au local de la commune, au profit des prisonniers. M. Fernand Charlier, président du Comité de l'œuvre, parlera de « Lucien Maugé », auteur vallois. Un intéressant suivi sera donné par M. D. Vienne, Gironno et Villers; ces artistes chanteront les plus belles œuvres du poète de Seraing. Enfin la soirée sera terminée par la Comédie interprétée par Mme Dieulouane et M. Lecomte, clôturant la soirée. Entrée, 0.15 par pers. adm.

Waromme. — Conférence. — Dimanche, les membres de la Croix Rouge de Waromme, ont été très nombreux à entendre M. le docteur Leroy, de Liège, qui a entretenu de l'« Alimentation ». Ayant exposé en revue les divers éléments nécessaires à l'économie de notre organisme, il a donné à l'audience un tableau comparatif, la meilleure solution au point de vue du problème de l'alimentation à l'école. Sa conférence a été très applaudie.

Pommes de terre. — La sortie des pommes de terre est interdite. Les personnes qui possèdent des stocks sont priées d'attendre le Comité de secours qui les achètera et les distribuera dans ses magasins à raison de 300 gr. par jour et par personne.

Sprimont. — Conseil communal. — Le Conseil communal de Sprimont a décidé, à l'unanimité, l'annulation du notaire Collard de Sprimont (signataire des bons communaux), que le délai de validité des bons expirera quinze jours après la conclusion de la liquidation.

Mey. — Mort subite. — M. Joseph Pirotton, âgé de 66 ans, rentier, demeurant rue des Augustins, clerc de notaire, hier soir, après avoir fait sa prière de nuit, a été trouvé mort. On a constaté qu'il avait subi une mort subite. Le corps a été transporté à l'hôpital. M. Pirotton, qui avait succédé à une congestion, était le beau-père de M. Collard, directeur de l'Industrie Industrielle.

Dison. — Le Ravitaillement. — M. Winandy, le sympathique bourgmestre de la commune, nous écrit: « Permettez-moi de relever certaines erreurs qui se sont glissées dans votre communiqué d'aujourd'hui par les journaux. Notre Comité de secours a été fondé le 1^{er} août 1914 et n'a pas cessé de fonctionner depuis cette date. Il s'est placé sous l'égide du Comité « Hispano-Américain » de la création de celui-ci. Lorsque récemment, nous avons fait appel d'une façon spéciale, à notre bourgeoisie au profit de nos nécessiteux, nos industriels ont soutenu avec empressement et générosité; c'est ce qui permettra à notre Comité local de secourir efficacement la population éprouvée.

« En ce qui concerne l'affiliation à la Centrale de l'agglomération, Verviers déclare à nos délégués, lors de la réunion dont sortit cet organisme fédéral, qu'il était préférable que Dison gardât son autonomie parce que Dison, fût-il dit, a de grands besoins et peu de ressources. D'autres pourparlers ont eu lieu à ce sujet, mais sans aboutir à un autre résultat. »

Verviers. — Conseil communal. — La question du gaz est plus que jamais d'actualité. Nous donnons le contrat qui lie la Compagnie du Gaz de la Communauté prend fin cette année. Le Conseil qui s'est réuni cette semaine avait porté cette question à l'ordre du jour; mais en dépit de nombreux échanges de vues, aucune décision n'a été prise. Une prochaine séance sera probablement nécessaire à l'échafaudage d'un projet nouveau.

— Le Conseil confirme l'arrêté du Bourgmestre interdisant la circulation sur la passerelle de la rue du Pont; accorde diverses concessions de terrain au cimetière communal aux conditions ordinaires; accepte la démission de Mme Dook, institutrice primaire.

— Il adopte les conclusions des budgets pour 1916 des écoles primaires, d'adultes et gammes, des classes ménagères, des cours de travaux manuels, des établissements d'enseignement moyen, de l'école professionnelle de filles, du conservatoire de musique, de la bibliothèque publique, du musée communal, les comptes pour 1915 et 1916 de la distribution d'eau.

— Un projet d'emprunt de 300,000 fr. à raison de 50,000 fr. par mois du 1^{er} février au 1^{er} juillet est voté.

— Il accepte un projet de bail pour la location d'une partie d'immeuble située place du Palais de Justice et le règlement de location d'emplacement pour charrettes et loges d'habitants à l'abattoir communal.

— Le restaurant L... situé près du barrage de la Gilleppe, sera racheté, l'Etat intervenant pour la plus grande partie et transformé en maison de garde, afin d'éviter la pollution des eaux du lac par les eaux ménagères.

— A propos d'une interpellation sur le renchérissement des denrées de M. le conseiller Hannotte, le Conseil décide des mesures très sévères et de transmettre au Parquet toute tentative ou fait d'accaparement qui lui seront signalés. Il accepte en principe la création d'une boucherie commune, préconisée par M. le conseiller Tyberghien.

— M. Peltzer de Clermont est réélu membre de la Commission des Hospices civils; M. L. Ortmans membre de la Commission du Bureau de bienfaisance; M. Gurdal membre de la bibliothèque communale; MM. Centner et Bonjean, du conservatoire de musique; M. Kaivers et Weber, du musée communal; et M. Delgoffe, de la Caisse des pensions communales.

— MM. les docteurs Corneau, Van de la Noitie, Waten, Boland, Leloup et Cryns sont nommés médecins des pauvres et Mmes Fils, Roemers et Jamar, sœurs de charité des pauvres au service du Bureau de bienfaisance.

— La demande de pension de Mme Dook, institutrice démissionnaire, est admise.

En Ardenne. — Courtiers milkmen. — On nous signale de la province du Luxembourg, les exploits d'une bande de marchands de café se présentant dans les maisons et offrant du café, un peu assez élevé. Ils ont aussi d'autres denrées à vendre: du savon à 0.75 le kilo, du sucre à fr. 0.75 du pain à fr. 0.60 le litre, etc. Ces marchands, se vantant, se disent membres d'un nouveau comité milkmen, placé sous la présidence de hauts personnages du Pays-Bas. Les gens se laissent séduire, achètent le café pour la forte somme et font une copieuse commande d'autres articles... qu'ils ne veulent jamais arriver. Comme le procédé commence à être connu à Liège, il est à craindre que les Liégeois ne

41 ans, à Fléron, ép. Dethier. — Maria Champagne, s. p., 40 ans, r. de Fexhe, 78, ép. Goffart. — Julia Halet, s. p., 43 ans, r. Royale, 6, ép. Eyraud. — Marie Lelotte, s. p., 59 ans, à

Demandaes d'emplois

Jeune fille honn. 24 ans, parl. allem. désire plac. comm. ou petit méag. S'adr. bur. journal A.P. 5. (F. 2637)

BON domestique d'intérieur ou infirmier, bon cert. dem. place. Ecr. O.V. 1. bur. Télég. (2766)

Demoiselle sér. au cour. de comm. demande place. S'adr. ch. Mr Giroult Longré, Stockay, St-Georges (732)

Dame, franç-flam. 20 ans dans le comm. cherche occupation; prétentions modestes. Ecrire bur. du Télég. R. T. 23. (F. 2759)

J. fille de b. famille volontaire, sach. franç. flam. d'ég. place demoiselle de magas. Ecr. 71, Rue Marstricht, Tongres. (F. 2533)

EXCELLENTE BRODEUSE se recommande pour travaux en tiges. Prix modérés. Rue Pasteur, 2. Liège. (F. 1401)

Demoiselle diplômée désire donner leçons piano et Sol-fège ou place demoiselle de compagnie en ville ou environs, ténat beau. aux égards. Ecrire B. D. (F. 2759)

J. FILLE, b. fam. parl. franç. allem. dés. pl. dame de comp. pr. d'm. âgée de 18 ans. Ecr. bur. journal A.P. 5. (F. 2762)

Monsieur sérieux, se présentant bien désire vendre article à la commission. Ecr. bur. journal N. T. (F. 2769)

Jeune fille honn. 20 ans, cherche place fille quart. chez dame seule. Ecr. J. L. 21, Télég. (F. 2769)

ARTICLES ALIMENTAIRES Agent bien introd. désire représenter maison de 1er ordre. Ecr. bureau journal S. G. (F. 2775)

J. FILLE, 20 ans, flam. cherche pl. fille de quart. S'adr. Rue Marstricht, 61, Olain. (F. 2778)

Je mets à jour et vérifie comptabilité. Prix modéré. Ecr. F. O. 47, bur. Télég. (F. 2784)

MANICURE se recommande. Rue Léon Mignon, 23. Prix modéré. (F. 2787)

Broderie, Travaux en tous genres. Prix modérés. 4, de Jupille, 46, Bressoux. (F. 2787)

Jardin, mar. et t. branches métier de pl. S'adr. Duchesne, Bois de Goerne Marchais. (F. 2794)

J. fille cherche pl. à t. f. ou fille de quart. S'adr. St-Séverin, 46. (F. 2805)

Serv. cuisinière ayant servi 7 ans m. ma. ch. pl. S'adr. R. Nadet, 3, Herstal. (F. 2824)

Servante cuis. dem. pl. A. B. Rue Minisimpi, 3. (F. 2824)

Jeune fille 19 ans cherche place fille de quart. sach. coudre, b. cert. O. G. Télég. (F. 2818)

J. fille 19 ans sach. parl. franç. flam. cherche place dans ferme, chez dame seule ou pet. méag. 20, Rue de la Cité, Châteaui. (F. 2817)

J. fille 19 ans sach. parl. franç. flam. cherche place dans ferme, chez dame seule ou pet. méag. 20, Rue de la Cité, Châteaui. (F. 2817)

J. fille 19 ans sach. parl. franç. flam. cherche place dans ferme, chez dame seule ou pet. méag. 20, Rue de la Cité, Châteaui. (F. 2817)

J. fille 19 ans sach. parl. franç. flam. cherche place dans ferme, chez dame seule ou pet. méag. 20, Rue de la Cité, Châteaui. (F. 2817)

J. fille 19 ans sach. parl. franç. flam. cherche place dans ferme, chez dame seule ou pet. méag. 20, Rue de la Cité, Châteaui. (F. 2817)

J. fille 19 ans sach. parl. franç. flam. cherche place dans ferme, chez dame seule ou pet. méag. 20, Rue de la Cité, Châteaui. (F. 2817)

J. fille 19 ans sach. parl. franç. flam. cherche place dans ferme, chez dame seule ou pet. méag. 20, Rue de la Cité, Châteaui. (F. 2817)

J. fille 19 ans sach. parl. franç. flam. cherche place dans ferme, chez dame seule ou pet. méag. 20, Rue de la Cité, Châteaui. (F. 2817)

J. fille 19 ans sach. parl. franç. flam. cherche place dans ferme, chez dame seule ou pet. méag. 20, Rue de la Cité, Châteaui. (F. 2817)

J. fille 19 ans sach. parl. franç. flam. cherche place dans ferme, chez dame seule ou pet. méag. 20, Rue de la Cité, Châteaui. (F. 2817)

J. fille 19 ans sach. parl. franç. flam. cherche place dans ferme, chez dame seule ou pet. méag. 20, Rue de la Cité, Châteaui. (F. 2817)

J. fille 19 ans sach. parl. franç. flam. cherche place dans ferme, chez dame seule ou pet. méag. 20, Rue de la Cité, Châteaui. (F. 2817)

J. fille 19 ans sach. parl. franç. flam. cherche place dans ferme, chez dame seule ou pet. méag. 20, Rue de la Cité, Châteaui. (F. 2817)

Jeune fille, 18 ans, dem. pl. pour bonne ou faire pet. mén. Ecrire Anne Samson, Trois Chénies, Fléron. (F. 2808)

JEUNE FILLE dem. pl. fille de quart. ou serv. S'adr. chez Dirick, 20, Quai du Bois. (F. 738)

Demoiselle, fam. honn. dem. empl. quicq., florit plus aux égards qu'à l'app. Ecr. r. St-Léonard, 142bis. (F. 2801)

Jeune Homme, 30 ans, franç-flam. au cour. tenté des livres, ch. pl. prêt. mod. réf. 1er ordre. Au besoin mettra petite gaut. Ecr. L. B. 4, bur. Télég. (F. 2759)

Jeune Femme honnête, éprouvée, ch. pl. tous trav. mén., pas log. Ecr. O. N., 22, Télég. (F. 2811)

Jeune Homme ch. empl. écrit. après-midi, prix mod. Ecr. A. B., r. Plan-Incliné, 141. (F. 2807)

J. Fille, 30 ans, ayant toujours servi, bon. réf., dem. pl. Ecr. r. Bours-de-Haque, 38. (F. 2818)

Offres d'emplois
On demande Cigarettes
20, Rue Hean (F. 1155)

On demande bon tourneur en fer énergique, un ajusteur, aux ateliers Verhoeven, à Saint-Séverin (Condor). (F. 2672)

On demande 2 représentants à la commission, déjà introduits dans charbonnages, Tramways et Ateliers de construction pour province: Brabant, Anvers, les Flandres, Hainaut, Limbourg, Luxembourg et Namur. Ecrire bureau du journal R. R. 108. (F. 2480)

On dem. un ouvrier forgeron. P. Wisme; constructeur à Alluier. (F. 2763)

ON dem. fille quart. pour hôtel, R. Varin 115. (F. 2793)

On dem. 1er garç. charc. luit, si pas comp. au cour. Pl. des Carmes, 6. (F. 2787)

Ouvrier parfaitement au courant du pliage des tuyaux en fer, est demandé, 31, Rue Laïresse à Liège. (F. 2467)

Charcut. dem. Demols. mag. au cour. sach. allem. Pl. des Carmes, 6. (F. 2706)

VOUS
pouvez occuper pendant TROIS MOIS un emploi lucratif. Etudiez à l'Institut Normal de Liège

Qual d'Amerscoer, 51 la Comptabilité, la Sténo-dactylographie, les Langues et le Dessin.

Demandez aujourd'hui même notre notice GRATUITE Succursale à SE-RAING, 25, Rue Goffart. (F. 4032)

Société très sérieuse, Assur. - Accident - Vie Offre empl. d'ag. Prime d. ch. Canton à pers. act. hon. et sol. pas de caut. pas de respons. mise courant grat. Bons gals suppl. s. quitt. empl. actuel. E. avec détails: Den Taedt, Directeur particulier à London. (1091)

Boucherie demande jeune garçon pr. courses. 45 R. Université. (F. 2802)

On dem. ménage s. enf. femme soignant bétail, mari arboriculteur. Ecr. U. J. b. Télég. (F. 2815)

On dem. ménage s. enf. femme soignant bétail, mari arboriculteur. Ecr. U. J. b. Télég. (F. 2815)

On dem. ménage s. enf. femme soignant bétail, mari arboriculteur. Ecr. U. J. b. Télég. (F. 2815)

On dem. ménage s. enf. femme soignant bétail, mari arboriculteur. Ecr. U. J. b. Télég. (F. 2815)

On dem. ménage s. enf. femme soignant bétail, mari arboriculteur. Ecr. U. J. b. Télég. (F. 2815)

On dem. ménage s. enf. femme soignant bétail, mari arboriculteur. Ecr. U. J. b. Télég. (F. 2815)

On dem. ménage s. enf. femme soignant bétail, mari arboriculteur. Ecr. U. J. b. Télég. (F. 2815)

On dem. ménage s. enf. femme soignant bétail, mari arboriculteur. Ecr. U. J. b. Télég. (F. 2815)

On dem. ménage s. enf. femme soignant bétail, mari arboriculteur. Ecr. U. J. b. Télég. (F. 2815)

On dem. ménage s. enf. femme soignant bétail, mari arboriculteur. Ecr. U. J. b. Télég. (F. 2815)

On dem. ménage s. enf. femme soignant bétail, mari arboriculteur. Ecr. U. J. b. Télég. (F. 2815)

On dem. ménage s. enf. femme soignant bétail, mari arboriculteur. Ecr. U. J. b. Télég. (F. 2815)

On dem. ménage s. enf. femme soignant bétail, mari arboriculteur. Ecr. U. J. b. Télég. (F. 2815)

On dem. ménage s. enf. femme soignant bétail, mari arboriculteur. Ecr. U. J. b. Télég. (F. 2815)

On demande une fille de quartier au courant du service. Bd. d. l'Est, 23 (F. 2826)

Agents sérieux ayant relations dans les milieux ouvriers sont demandés. R. de l'Eluve, 7 Liège. (F. 2630)

On dem. pour Dame seule Gens mariés sans enfants, femme connaissant cuisine bourg., mari un peu de jard. Bur. du Télég. D. D., 100. (F. 734)

Bouillonneries de Herstal, rue du Gazomètre, dem. un bon Ajusteur de tarauderie. (F. 2684)

On cherche pour Liège et faubourgs, personne honorable qui occuperait ses loisirs, en vendant les dernières nouveautés d'un fabricant. Expédition centre remboursement. Ecr. Bur. du journal, Init. T. F., 8. (F. 2682)

Maison de Gros. — Bonneterie — cherche pour Bureau jeune employé ou demoiselle, ayant belle écriture et notions de la langue allemande. Offres aux initiales L. P., 17, Bur. du Télég. (F. 2681)

ON DEM. d. gr. exploit. agricole, une f. fille pr. et honn., conn. un peu cuis., less. Ec. C. D., 24, Télég. (F. 1291)

On dem. dans mais. cath. une fille de quart, sach. coudre, r. du Chestre, 1. (F. 2606)

Maisons-Quartiers-Appartements
A louer bel Appart. pl. Cathédrale, 9, 2e étage. Prix de guerre. (F. 2477)

GRANDE MAISON A LOUER ou A VENDRE avec t. util. désir. empl. superbe, b. jardin en face. UNE AUTRE, mêmes cond. avec porche et dépend. p. bureaux, remises ou atel. Ecr. H. V. 25, bur. journal. (F. 188)

MAISON A LOUER ou à remettre meub. Condit. avantageuses. Boulev. de l'Est, 5, Liège. (F. 2559)

Mais. gaz, chamb. g. atel. Garde-Dieu, 63, P. Fragn. (F. 2771)

A louer de suite Ferme 80 hect., vac. 1er Juillet 1917. Pr. pens., écr. Mont-St-Martin, 53, Liège. Y. adr. réf. (F. 2735)

QUARTIER A louer à pers. seule, 30, rue de l'Académie. (F. 2667)

On demande au centre maison avec écurie remise pour commerce de gros, avec grande place pour magasin de plan pied ou petite maison d'habitation avec grand terrain. Rue Trappé, 11. (F. 2048)

A louer MAISON av. jard. serre, rem. p. auto, 2 étages et annexes, R. de Harlez, 2, coin qu. Fragnée. 1800 fr. arrang. pend. guerre. (F. 2674)

Rez-de-chaussée Grande Magasin et partie de Maison à louer ensemble ou séparément R. du Palais 32 S'adr. Place St-Jacques. (F. 2175)

A LOUER de suite, prix de guerre, maison neuve, R. d'Awans, 48 s. pour 15 Mais. maison neuve, Rue Gramme, 35. Adresse: rue Eracle, 17. (F. 2473)

A l. Maison av. porche, écurie ou remise conven. p. comm., r. de Kinkempois, 50 (Fragnée). Liège. (F. 2810)

A louer Maison de comm. 2 entrées, 9, Rue Bonne-Femme, Grégnée. S'adr. 24, r. des Vingt-Deux, Liège. (F. 2820)

On achète à forts prix bon VIEIL ETAIN et PAPIER de CHOCOLAT, Stein, 16, rue Prémontée, 16. (Près Séminaire). (F. 660)

FACH frères, Arlon. Disponib. 2,000 litres vin de Moselle en fûts, le litre 1 fr. 15. (F. 2482)

Savon mou gar. lin fait sentir bon long et blanchi à la perfection, sert pour toilette et bain. Dels, 27, boulevard. Sauverie, Liège. (F. 2737)

SAVON marquis de l'Étoile, Savon mou brun véritable. 6085, 23, R. Patenier (St Laurent). (F. 1262)

On achète - bijoux or-platine - brillants Dentiers r. Université. 8 (F. 1518)

On achète, orive rouge fr. 2,10 K; étai 6,50; orive jaune, bronze, plomb, zinc etc. au plus haut prix. R. de l'Ourthe, 12. (F. 2511)

Soudures fines depuis 2,75 le K. R. de l'Ourthe 12. On achète tous métaux. (F. 2510)

On dem. d'oc. part. rails av. wagonnets. Ecr. prix et nomb. R. Gérardine, 13. (F. 2771)

Berger Allemand 1 1/2 an à vendre. R. Louvrex 131. Vie. 3 à 5 h. (F. 2738)

CIGARES de la HAVANE sans augmentation de prix Baras-Roussseau, Huy (F. 2675)

TIMBRES POSTE Jachète collection et lots de bons timbres. Boulevard d'Avroy, 274. Liège. (F. 2625)

ON VEND cuisinières à parés et noires, chambres à coucher, buffets, 46, Rue du Palais. (F. 2627)

BRAI industrielle. Produits DRUGUERIE et PHARMACEUTIQUES en gros, Sanit. xpl. de Clotier, 8, Amay. (F. 2765)

Suis vendeur de Savon genre Sunlight et de savon toilette, Quai de Longde, 5. (F. 2670)

A LOUER prix de gu. mais. R. du Midi, 18 pr. cond. S'adr. M. Mineur, Trooz. (F. 735)

A LOUER près du centre. 1 ou 2 grandes pièces pouvant servir p. garde-mobilier. Prendre adres. Télég. (F. 2573)

Chambres à louer à personne seule et tranquille, seul locataire, proximité centre. Ecr. D. T. 12. Télég. (F. 1277)

A louer à Sraing aux Communaux. Jolie Villa avec grand jardin touchant au Bois. Prix de guerre. Ec. R. Paul Janson 22, Sraing (F. 2668)

A 1er mais. comm. R. Hesbaye 126, Liège. S'adr. 36, R. Bonnes Villes (F. 1674)

Quartier ou Chamb. e garni à louer R. d. Anglais, 35 (F. 2123)

BELLE MAISON CAMPAGNE avec jardin, à louer à Vion-Anthismes. Vue magnifique, à 3 m. arr. du tram. S'adr. au notaire Jonet, de Vion-Anthismes. (F. 2193)

A l. b. mais. mod. chauff. cent. R. de Saly, 25. (F. 2741)

Magnifique partie de Maison à louer, Boulevard de la Sauverie, seul locataire. 9 pièces, balcon, logg., salle bains, gaz, électr. Ecr. bur. journal P. S. 4. (Pas affiché). (F. 2666)

A louer immédiatement Château R. de Rocour 105 à Liège - arrêt du tram - S'adr. R. St-Laurent 217.1 (F. 2132)

Maison conven. p. comm. ind. ou garage, 11, q. d. Pêcheurs, s'adr. Bazar. (F. 1046)

A LOUER mais. rentier centre (tout ou partie) Ecr. X.Y.B., b. Télég. (F. 1034)

A l. b. Chambre garni, moitié prix. R. Liberté, 44. (F. 2604)

A LOUER DE SUITE Belle Propriété sise à Tihange près Huy, comprenant maison, étables, grange, jardin, étang et terrain, d'une superficie de 2 ha. 44 ares. S'adresser à M. J. Conrard, secrétaire des Hospices-Civils de Huy. (F. 2472)

JOLIE VILLA à louer, 20 min. Liège, gaz, eau, train, tram, 600 fr. Rép. L. M., 200, bur. Télég. (F. 2476)

Maison à louer av. terrain 2,000 m., hang. et remise. Quai Henrart, 58, Bressoux. (F. 2800)

Beau Quartier garni à l. 47, rue du Parc. (F. 2676)

On dem. Maison av. cour et atel. si possible env. Longdoz. Ecr. T. A. B. Bureau Télég. (F. 2816)

A vendre ou louer, prix de guerre, petite Maison de rentier, 7 pl. à feu. S'adr., rue Trappé, 24. (F. 2819)

Pi. d. terre à louer, rue Regnier Poncelet, 9. (F. 2804)

Ventes et Achats
On achète à forts prix bon VIEIL ETAIN et PAPIER de CHOCOLAT, Stein, 16, rue Prémontée, 16. (Près Séminaire). (F. 660)

FACH frères, Arlon. Disponib. 2,000 litres vin de Moselle en fûts, le litre 1 fr. 15. (F. 2482)

Savon mou gar. lin fait sentir bon long et blanchi à la perfection, sert pour toilette et bain. Dels, 27, boulevard. Sauverie, Liège. (F. 2737)

SAVON marquis de l'Étoile, Savon mou brun véritable. 6085, 23, R. Patenier (St Laurent). (F. 1262)

On achète - bijoux or-platine - brillants Dentiers r. Université. 8 (F. 1518)

On achète, orive rouge fr. 2,10 K; étai 6,50; orive jaune, bronze, plomb, zinc etc. au plus haut prix. R. de l'Ourthe, 12. (F. 2511)

Soudures fines depuis 2,75 le K. R. de l'Ourthe 12. On achète tous métaux. (F. 2510)

On dem. d'oc. part. rails av. wagonnets. Ecr. prix et nomb. R. Gérardine, 13. (F. 2771)

Berger Allemand 1 1/2 an à vendre. R. Louvrex 131. Vie. 3 à 5 h. (F. 2738)

CIGARES de la HAVANE sans augmentation de prix Baras-Roussseau, Huy (F. 2675)

TIMBRES POSTE Jachète collection et lots de bons timbres. Boulevard d'Avroy, 274. Liège. (F. 2625)

ON VEND cuisinières à parés et noires, chambres à coucher, buffets, 46, Rue du Palais. (F. 2627)

BRAI industrielle. Produits DRUGUERIE et PHARMACEUTIQUES en gros, Sanit. xpl. de Clotier, 8, Amay. (F. 2765)

Suis vendeur de Savon genre Sunlight et de savon toilette, Quai de Longde, 5. (F. 2670)

Savons EN BRIQUES Qualité extra. 7, Rue Jonckeu, 7, Liège (F. 1684)

ROSISERS extra à prix réduits L. JACOB-MAROT & Co 93, Rue de Joie, Liège. (F. 2573)

On dem. buffet en chêne p. Sals à mang. S'adr. Duchesne, Av. de la Carr, 3, Statte, Huy. (F. 1277)

Rachète Bijoux, Antiquités, Dentiers au plus haut prix. 27, Rue Gérardine, 27. (F. 2652)

6 Machine à coudre et vélos d'oc. dep. 45 fr. R. André Dumont, 27. (F. 2622)

Crustaux soude Gros, r. Lacroix, 53 (F. 2500)

Achat de Machines à écrire à haut prix. 27 R. André Dumont. (F. 2500)

A vendre rayons, comptoir. P. de Fragnée, 10 (F. 2809)

SAVON Suis acheteur. Faire offres Journal N. 19. (F. 2708)

Ogrépre Vélos, Machines à coudre, lampes à carbure, etc. 27, Rue André Dumont. (F. 2500)

ACHAT OR 22,50 le gramme vieux dentiers argent Rue Ferdinand Henaux, 1 (F. 2677)

Louis Julien 132, rue de Verviers. A. h. s. au plus haut prix. Vieux câbles de mines hors usage, en Alcat ou manilles. Se rend sur place sur demande. (F. 2776)

Occasions
On achète papier chocolat à 4 fr. et vieux étain au pl. haut prix, Place du Parc, 3. Liège. (F. 131)

Occasion. soudure fine à vendre, pl. du Parc, 3. Liège. Même mais. on achète vieux plomb. (F. 131)

On désire acheter L'ourse avec tous suppléments parus Ec. C. B. 16 Télég. (F. 1517)

On cherche à ach. d'occ. Daubresse complet 15 vol. en bon état. Ecr. A. D. 16, Télég. (F. 2814)

Occ. beau Vélo homme, état neuf, à vendre, rue Pont-d'Ile, 11. (F. 2814)

Mariages
Petit Industr. orphel., 30 ans, bien de sa pers., aimant, rev. 2,000 fr., ch. mariage, b. mén., env. 10,000 cap. Ecr. G. D. G. Télég. (F. 1293)

Jeune Homme, bien de sa personne, cherche mariage avec dame ayant certaine fortune et d'âge mûr. Ecrire R. S., bur. journ. Discretion d'honn. (F. 2683)

Commerces remette
Pour cause décès à remettre tr. b. boucherie en pleine activ. Ec. J. H. 3. b. Télég. (F. 2545)

CENTRE: Café à céder. Ec. R. Y. 19 Télég. (F. 274)